

**Thomas Merton**

**La Manne du désert  
ou  
le mystère des psaumes.**

**3**

**Editions de l'orante 1954**

**Les différents sens de l'Écriture**

P.38

Bien des psaumes semblent n'avoir aucun rapport avec la contemplation.

Que peuvent apporter à l'âme, assoiffée de Dieu, Og, roi de Basan ou Sehon, roi des Amorites ?

De nombreux psaumes semblent nous encourager à avoir soif non de Dieu mais du sang de nos ennemis...

Ils nous invitent à nous reposer, non pas tant dans la connaissance voilée d'une Présence miséricordieuse et aimante que dans la satisfaction néolithique avec laquelle "l'homme juste se lava les mains dans le sang du pécheur". !

P. 39

Le procès contre le psautier serait accablant si nous pensions que les psaumes nous proposent un système de préceptes et de techniques de vie intérieure semblable à la Bagavad Gîta par exemple.

Le psautier en lui-même et dans ses rapports avec le reste de l'Ancien Testament contient une sagesse spirituelle différente de ce que l'on peut trouver dans les écrits des philosophes ou des mystiques païens. Quelques uns seulement des psaumes sont didactiques dans le sens traditionnel de ce mot. Et même lorsque les Psaumes nous donnent des préceptes éthiques, ces préceptes paraissent assez prosaïques et terre à terre à force d'être commodes.

(Lire le psaume 1er par exemple...Tout ce qu'il fait réussit!!!)

Cependant les psaumes eux-mêmes doivent bien affronter un peu plus tard le déplaisant problème que présente le cas du juste qui, en fait, ne prospère pas toujours. Son feuillage tombe et il ne fructifie pas tandis que les granges des pécheurs sont pleines, leurs brebis fécondes etc...(..)

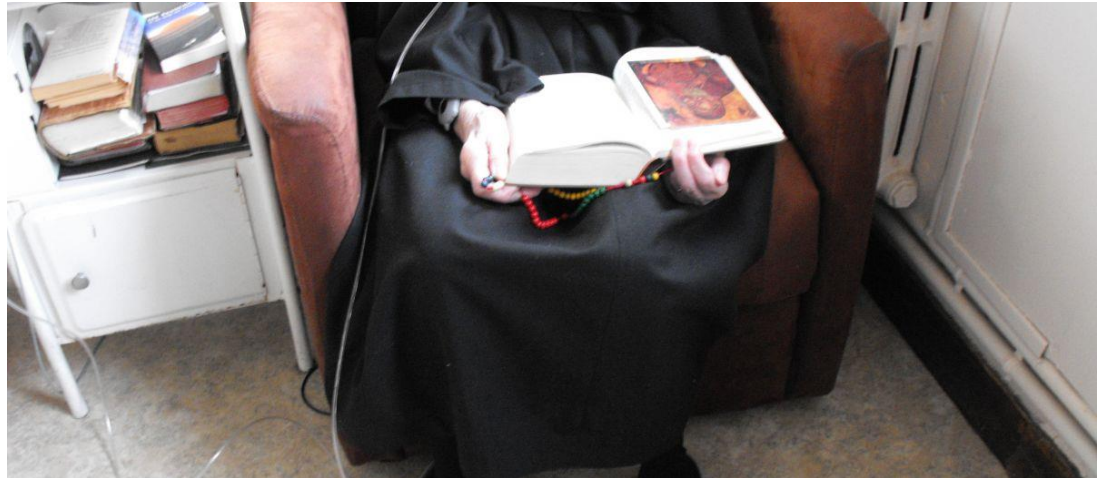
Et pourtant, bien que le sens littéral du Psautier soit tantôt glorieux, tantôt sanglant, et tantôt tout simplement raisonnable et prosaïque, les psaumes, de pair avec le reste de l'Écriture, ont, en fait, toujours formé des contemplatifs dès les premiers temps de

l'Église et ils ont toujours fourni la nourriture spirituelle fondamentale du mysticisme catholique. Les Pères de l'Église et les saints contemplatifs, comprenant que leur PLUS PROFONDE expérience DE Dieu était toujours, en quelque sorte, associée à la LITURGIE et intimement dépendante des psaumes, ont parfois entrepris de démontrer a posteriori, que le véritable sens des psaumes était un sens caché et allégorique, que l'on a parfois appelé le "sens mystique".de l'Écriture.

Le sens littéral, avec ses combats, ses triomphes, ses angoisses et sa morale n'est qu'une écorce extérieure.

P.41

La contemplation est plus qu'une recherche de l'Absolu que pourraient satisfaire des techniques appropriées de recueillement.



Le mystique catholique cherche par dessus tout l'esprit et la vérité de Dieu.

Et il les cherche dans la Parole de Dieu.

S'il se retire du monde et se tient aux frontières de l'éternité, c'est parce que, tant bien que mal, il espère voir Dieu ou au moins entendre sa voix.

S'il crie vers Dieu dans la prière, c'est parce qu'il désire une réponse. Et la réponse qu'il désire, n'est pas seulement la voix de son imagination ou l'écho d'une autre existence humaine semblable à la sienne.

Elle doit être la réponse de Dieu. (...)

La véritable fonction de l'interprétation biblique est de rendre claires les Vérités que Dieu nous a révélées sur Lui-même et sur son action dans le temps et dans l'histoire humaine. C'est ce que le contemplatif recherchera par dessus tout. Il ne peut y parvenir sans un sain respect du sens littéral de la Bible. Mais tous les autres sens auront aussi leur importance.